

Du courage dans l'adversité

La République Démocratique du Congo est appelée capitale du viol. Pendant la guerre (août 1998 à juillet 2003), plus d'un millier de personnes sont mortes chaque jour de malnutrition ou de maladie. La guerre a fait 5,4 millions de morts. Environ 16 000 femmes ont été violées quand le Général Nkunda a dit à ses troupes : « La ville vous appartient pendant trois jours. » Voilà le contexte de l'histoire de Pierre :



Pierre et Evelyne Lokeka

Pierre Lokeka est passionnément engagé pour son pays et ceux qui ont souffert. Grâce au Sénateur italien Giovanni Bersani et son groupe *San Giacomo*, Pierre et ses amis ont créé en 2003 le centre *Kitumaini* pour promouvoir l'agriculture parmi les plus nécessaires. « En 2004 beaucoup de familles avaient tout perdu. J'avais alors un petit champ. J'y plantais des choux et de l'amarante. Trois semaines après je venais récolter et replanter les amarantes. Tout autour, personne ne reprenait l'agriculture : soit ils avaient tout perdu, soit le peu qu'ils avaient avait été volé ou récolté par d'autres, suite à l'insécurité et la famine, car ce secteur était le bastion de la rébellion. Autour de mon champ, les gens me regardaient ou m'aidaient, car j'étais presque seul à reprendre l'agriculture. Mais que faire d'eux à la récolte, et si mes cultures étaient pillées ? » Les petits agriculteurs, les veuves, les femmes abandonnées, les orphelins et les victimes de violence, tous avaient besoin d'argent pour reprendre l'agriculture.



L'équipe de Kitumaini



Un groupe de femmes avec leurs chèvres

Une Italienne a fourni la réponse en donnant 1 000 € à Pierre, qui a voulu aider ses voisins à produire assez à manger pour eux-mêmes et protéger ainsi ses propres cultures. Il les a réunis et les mille euros ont été partagés entre 20 agriculteurs qui s'engageaient à rembourser l'argent pour en aider d'autres ensuite. Cela permettait à tous de soutenir le projet piloté par Kitumaini. Des centaines d'agriculteurs, surtout des femmes, ont bénéficié de ce crédit rotatif.

Des réunions régulières permettent la planification et le travail d'équipe. 5 associations féminines regroupent chacune 30 à 100 membres. Chacune en a choisi 10 qui recevront le premier crédit sous forme de bétail et qui le rembourseront après le sevrage du premier veau. D'autres femmes en bénéficieront à leur tour. Elles sont aussi aidées pour les achats (semences et outillage) et le développement de l'élevage de chèvres, poules et cochons d'Inde.

Des microcrédits sont accessibles pour l'artisanat, pour des femmes sans accès à l'agriculture (400 femmes jusqu'ici). Kitumaini assure donc une aide financière aux personnes vulnérables, en plus de son soutien technique et moral.

La situation médicale grave, conséquence du sida et des viols, n'a pas été oubliée avec un lien étroit et direct avec les hôpitaux en cas d'urgence.



Quelques-unes des femmes dans le besoin

Malgré les limites financières, les activités de Kitumaini ont suscité l'attention internationale, en particulier pour les femmes victimes de violences et d'abus sexuels.

Conclusion de Pierre Lokeka :

« D'un petit grain bien semé avec amour, avec le temps on peut récolter la semence pour son propre champ et ceux d'autrui. »

